

maître, Mathieu Mounier, de l'Académie Française, qui le met en pension chez M. Guilloton, maître de mathématiques. Il finit son cours en 1764 et se rend à Paris. Là il abandonne la marine et reçoit une commission pour l'armée qu'il abandonne pour étudier la médecine chez M. de Rochambaux, médecin de la Reine. Ce Rochambaux faisait le diagnostic par l'examen de l'urine. Plus tard raconte une expérience de transfusion sur un criminel qui mourut. " Ainsi, dit-il, le même jour vit la naissance et la mort " sans résurrection de cette infâme transfusion qui devait suivant " les fous et des spéculateurs en délire, éterniser la vie humaine ". On avait employé du sang de veau.

Il était depuis 18 mois chez Rochambaux, visitant l'Hôpital de St-Côme et l'Hôtel-Dieu, quand son patron mourut. Il avait fait, parmi les étudiants, la connaissance d'un jeune Laythorn, avec lequel il partit pour Londres, en 1766. Là il rencontra des Canadiens et des Sauvages et l'envie lui prit de venir au Canada, où demeurerait encore la femme de son oncle Rustan. Il partit de Londres, à bord du " London ", capitaine Ed. Davis, le 15 juillet 1766. Comme compagnons de bord, il avait deux canadiens qu'il connaissait, M. Philibot et le Capitaine Voyer; M. Cramahé, plus tard administrateur de la Province (en 1770); Montgomery, lieutenant du 38<sup>e</sup> Régiment, tué plus tard au siège de Québec. Il paya 25 guinées pour son passage.

Arrivé à Québec le 5 septembre 1766, il séjourne chez M. Alexandre Dumas, négociant. Après quelques semaines, il se rend à la Longue-Pointe, où demeurerait sa tante Rustan, puis enfin il dirige ses pas vers Montréal où il assiste Calville, commis de M. Dumas, au magasin de ce dernier en cette ville. Il y demeura jusqu'en février, quand, à cause des mauvais traitements du commis, il est rappelé à Québec.

Il resta trois ans avec Dumas, à Québec, toujours indécis s'il allait continuer ses études médicales ou adopter le commerce qu'il n'aimait pas.